

### Est-ce que transmettre un mythe traditionnel à ses enfants c'est un peu leur « mentir » ?

Tous les parents, quelles que soient les traditions familiales ou culturelles, ont un jour joué le jeu de l'imaginaire avec leur enfant en perpétrant une légende telle que la petite souris, le père Noël, le marchand de sable...

Certains ont voulu que leur enfant vive les mêmes moments magiques qu'eux lorsqu'ils cachaient leur dent sous l'oreiller ou découvraient les chocolats de Pâques.

D'autres ont hésité craignant le jour de l'annonce de la « vérité », où le secret serait découvert : et si l'enfant perdait une partie de son innocence ?

*Une légende enfantine est-elle une sorte de mensonge ?*

*Devons-nous nous sentir coupable de prôner la vérité auprès de nos enfants alors que nous leur démontrons que les légendes existent et ce parfois même quand ils commencent à douter ?*

Sans doute avons-nous le sentiment de participer à nouveau à ce monde imaginaire accessible dans l'enfance, et cherchons-nous à éprouver un sentiment particulier à voir briller la joie - et parfois la crainte d'un père fouettard - dans les yeux de nos enfants.

### S'interroger sur les légendes enfantines, au moment des fêtes traditionnelles

Eclairages sur ce qu'apportent ces « petits secrets »  
dans le développement de l'enfant et dans les  
relations parents-enfants...

*Retrouvez le témoignage de parents et plus encore  
au verso de cette lettre*



## Des parents parlent aux parents

Témoignage recueilli par la coordonnatrice du Réaap66

“

*C'est la période de Noël alors le moment est tout choisi pour parler du mythe du Père Noël. J'ai transmis cette légende car j'ai des souvenirs et des sensations dont je me rappelle et que je ne ressens plus - c'était justement de l'ordre de la magie, de l'extraordinaire ! Une parenthèse qu'en tant qu'adulte je ne vis plus sauf en la transmettant à mes enfants. J'ai raconté l'histoire comme je l'ai vécue, avec l'idée que le Père Noël récompense les enfants sages par des cadeaux. On sait très bien qu'au final ils en auront quand même et on fait planer le doute, comme nous l'avons vécu étant petit. Je profite de cette période pour renforcer les valeurs que j'essaie de leur inculquer tout au long de l'année : la bienveillance et la solidarité. On en profite alors pour donner de vieux jouets aux associations, on fait le tri des anciens jouets, on fait de la place pour les prochains, c'est une façon de les encourager à partager. C'est aussi ça Noël pour nous.*

*Le mois de décembre doit leur sembler interminable ! Alors chaque jour ils ouvrent leur calendrier de l'Avent et la friandise s'accompagne d'un lot de questions : « Est-ce que le Père Noël va bien passer chez nous ? Comment va-t-il entrer, on n'a pas de cheminée ? Les copains disent que c'est les parents qui apportent les cadeaux, hein le père Noël existe vraiment maman ? ». Et on trouve toujours une réponse qui fait appel à une certaine logique : « Mais le père Noël est magique il entre comme il veut, à ton avis il fait comment ? Tu vois bien qu'on se couche en même temps le soir de Noël donc ça ne peut pas être nous qui déposons les cadeaux, et tu sais bien que si on reste éveillés, il ne peut pas passer »... C'est une période intense et pleine de complicité car nous préparons tous ensemble le sapin avec les décorations posées et fabriquées par les enfants, pour moi c'est une manière de les rendre fiers de leur participation. Nous programmons le repas de fête : on en parle en se rappelant ce qu'on a aimé faire les autres années, on s'imagine le menu et on prévoit les denrées pour les rennes et le Père Noël bien sûr ! On entretient la magie en lisant des histoires et en écoutant des chansons de Noël, en expliquant que les lutins fabriquent les jouets... le plus longtemps possible tant qu'ils y croient.*

*Les années passant et les copains de l'école semant le doute, je me dis que la vérité ne tardera pas à sortir. Le grand a 7 ans, il doute actuellement, mais je parviens - à quelques jours de Noël - à maintenir le mythe avec des réponses portées avec humour pour ne rien laisser paraître. Et oui, je redoute cet instant où il mettra fin à la magie des cadeaux et de leur découverte sous le sapin... et où il découvrira rapidement que les autres légendes sont elles aussi imaginaires. Mais je me souviens que lorsque je l'ai appris enfant j'étais triste et émerveillée à la fois à l'idée de voir tout ce que mes parents préparaient et avaient imaginé pour nous faire plaisir. Je me dis que nous garderons de toute façon la complicité et le plaisir des préparatifs.*

*L'année prochaine je pense que je gérerai leurs doutes au fur et à mesure sans trop préparer mes réponses. J'imagine que selon leur maturité je trouverai les bons mots naturellement.»* ”

”



## L'avis d'un professionnel

Aurélié Capobianco, psychologue, nous livre son regard sur les légendes enfantines

**«Le Père Noël, c'est de la poésie...»**

**Très inspiré, un jeune garçon interroge son père sur ce curieux personnage suspendu à bon nombre de fenêtres au mois de décembre :**

**« - C'est qui ça ?**

**Et naturellement, son père lui répond :**

**- Et bien, c'est le père Noël.**

**- Oui mais c'est qui ?**

**- C'est un bonhomme qui apporte des cadeaux au mois de décembre...**

**- A moi aussi ?**

**- A toi et à tout le monde, il essaye de n'oublier personne...».**

La réponse que le père apporte à son enfant à ce moment là semble être l'explication qui s'impose, car le Père Noël est ce personnage imaginaire « *comme un lutin géant dans le cœur de chacun (qui apporte) gratuitement des cadeaux aux enfants* »\*.

Le père Noël, c'est d'abord une histoire, autrement dit une parole vraie qui circule de parents à enfants. Chaque parent la raconte à sa manière et transmet ainsi une tradition familiale. Le père Noël, c'est donc un conte mis en scène qui traverse les générations. Petit (entre 2 et 4 ans), l'enfant adore parler de ce bonhomme bienveillant, qu'il n'a jamais vu mais qui se soucie de lui. Il éveille sa curiosité et n'a pas besoin de le voir pour l'imaginer. D'ailleurs, s'il vient à croiser ce bonhomme dans la rue ou dans un magasin, il s'effraie, pleure, panique.

Le petit enfant aime la dimension imaginaire du père Noël.

Aux alentours de 4 - 5 ans, il confronte sa croyance à celle des autres et tente de l'imposer.

Ce qu'il croit du père Noël fait office de vérité. L'enfant se plait à rêver ce personnage. Il le fantasme, le dessine, s'en amuse. Les adultes peuvent ou non nourrir l'imaginaire autour de lui, comme pour d'autres êtres légendaires tels que la petite souris, le Caga tio (*bûche de Noël catalane personnifiée*), ou encore les cloches de Pâques.

Est-ce un mensonge que de nourrir cet imaginaire ? Je ne le pense pas.

C'est une vérité symbolique parce que l'enfant y croit, pas parce que cet être serait réel.

En ce sens, ce n'est pas un mensonge que de s'autoriser à transmettre cette croyance à laquelle nous avons cru nous aussi étant petit. Comme l'a écrit Françoise Dolto, « le Père Noël ce n'est pas un mensonge c'est de la poésie »\*.

Ces personnages sont des mythes, ils font appel à l'imagination de chacun et permettent à l'enfant de faire partie d'un groupe, celui qui partage ce mythe même au delà de ses parents, sa fratrie, ses grands-parents... Le mythe rapproche les générations dans un moment d'intimité qu'on partage avec ses proches, c'est aussi une vérité dans le plaisir que ces moments procurent. Ce qui serait mensonge serait de faire croire à l'enfant que ce personnage a les caractéristiques d'un être humain : c'est-à-dire qu'il serait né d'un père et d'une mère, qu'il aurait les mêmes fonctions biologiques et sociales que tout à chacun et qu'il mourrait un jour.

Quand il sera assez grand, il partagera une autre vérité, celle que cet être n'est qu'imaginaire, mais qu'il a enchanté son enfance et qu'il pourra, à son tour en tant qu'adulte, la perpétuer avec ses propres enfants s'il le souhaite.

Plus d'infos sur [parents66.fr](https://parents66.fr)

Le site du réseau parentalité 66



\* F. Dolto, **Lorsque l'Enfant paraît**, édition du Seuil, Paris, 1990.